

Ambiance guinguette



Pour l'association Se Canto, le bonheur de chanter se conjugue avec la joie de faire plaisir. Dans les maisons de retraite, ses membres renouent ainsi le fil entre des générations qui ne se côtoient guère.

« Bonjour madame, vous êtes prête à chanter avec nous ? » En ce beau dimanche d'octobre, Sidoine, ingénieur commercial dans la semaine, accueille la première invitée dans le salon de la maison de retraite, Les Jardins de Montmartre, à Paris.

D'autres résidents descendent des étages, à pied ou en fauteuil : « Il paraît que ce sont de vieilles chansons. Je vais me régaler », dit une nouvelle venue, âgée de 96 ans. « On les connaît, alors on les fredonne avec eux », « Cela nous donne beaucoup de cœur, on en a bien besoin », lui expliquent des habitués.

15 heures. Les quinze membres de l'association *Se Canto* entonnent *Chevaliers de la table ronde*. Très vite, aux voix du petit chœur se mêlent celles des cinquante résidents venus participer à cet après-

midi et du personnel présent. Une retardataire arrive sur son fauteuil en frappant la mesure avec ses mains. L'ambiance est à la fête. Prochaine chanson tirée au hasard dans un chapeau : *Nini-Peau-d'chien*. Succès garanti ! *Frou-frou* sera l'occasion pour Sidoine d'inviter Gilberte pour une valse. D'autres chants se succèdent dont le célèbre *Mon amant de Saint-Jean*. « Vous le connaissez ? », interroge l'un des jeunes. « Par cœur ! », répond Betty du fond de la salle. « Alors, venez la chanter avec nous ! » « Mais j'ai dit cela en riant ! » N'importe. Betty se retrouve propulsée au milieu des chanteurs et participe avec un dynamisme de chef de chœur tandis que Virginie invite André à danser. Le final est réservé à *Se canto*, le chant basque qui a donné son nom à l'association. Le retour dans les étages est l'occasion d'échanger de manière plus personnelle. Au goûter, Christine admire la bague de fiançailles de Marcelle qui lui confie : « Nous avons vécu quarante-trois ans de bonheur avec mon mari, il est toujours avec moi. »

Souvenirs et chansons

À l'origine de l'association, un petit groupe d'étudiants, alors en école de commerce à Toulouse, qui prennent conscience du fossé entre les